

Avis voté en plénière du 24 mars 2015

# Innovations technologiques et performance industrielle globale : l'exemple de l'impression 3D

## Déclaration du groupe des organisations étudiantes et mouvements de jeunesse

L'avis illustre, avec l'exemple de l'impression 3D, les enjeux d'adaptation de notre industrie aux nouveaux paradigmes techniques et plus globalement notre capacité à y intégrer l'innovation. Si l'impact potentiel de cette technologie sur nos modes de production et nos modèles économiques est évoqué, les fortes incertitudes qui demeurent aujourd'hui sur son usage réel dans les différents secteurs et l'absence de visibilité nous laissent cependant un peu sur notre faim.

Parmi les freins à l'intégration de cette innovation dans notre économie, l'avis déplore la désaffection des jeunes à l'égard de la science et de ses métiers et souligne en particulier l'enjeu de la mixité des métiers de l'informatique et du numérique. Nous avons déjà eu l'occasion de soulever ces enjeux dans un précédent avis du CESE dans lequel nous avons pu observer que l'enseignement supérieur était loin d'échapper aux enjeux de non mixité. Alors que la majorité des étudiants sont des filles et que leur taux de scolarisation dans l'enseignement supérieur est supérieur à celui des garçons, les étudiantes demeurent sous-représentées dans les filières les plus sélectives. Ce différentiel est particulièrement marqué dans les formations d'ingénieur, secteur particulièrement déséquilibré.

Il nous faut être particulièrement vigilant quant aux enjeux d'orientation qui demeurent le facteur prépondérant de la mixité des métiers. C'est la logique d'orientation française elle-même qu'il s'agit de questionner. En multipliant les paliers de sélection à chacun des niveaux dans une volonté assumée d'écramer, et en permettant encore trop peu de passerelles, elle constitue également un frein à la progression de la mixité.

L'avis montre bien de quelle façon le développement de cette technologie s'inscrit dans le cadre de la nouvelle économie numérique et dans quelle mesure elle s'accompagne de pratiques de création et de développement qui lui sont propres. On voit bien notamment l'importance de disposer de structures légères et de moyens permettant l'expression de la créativité de chacun. Dans le récent avis de notre assemblée sur le développement de la pédagogie numérique nous avons déjà souligné l'importance de développer les *Fab-Labs*, en particulier au sein des universités, et de soutenir les projets portés par les étudiants. Nous réitérons cette recommandation.

Le groupe des organisations étudiantes et mouvements de jeunesse a voté en faveur de cet avis.